



Le regard des Français sur les actions militantes à l'encontre des acteurs de la production alimentaire française

Mars 2023

Étude Ifop pour Les Z'Homnivores

Contacts Ifop :

N° 119587

Jérôme FOURQUET / François LEGRAND / Marie-Agathe DEFFAIN

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

SOMMAIRE

1. Méthodologie

2. Les résultats de l'étude

A - Image et attentes à l'égard de l'agriculture et les acteurs de la production alimentaire française

B - Image et rapport aux organisations militantes

3. Annexes





01

MÉTHODOLOGIE

Méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour Les Z'Homnivores



ÉCHANTILLON

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1003** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

MÉTHODOLOGIE

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

MODE DE RECUEIL

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 24 au 27 février 2023**.

NB : L'ordre des questions dans ce rapport a été modifié par rapport à l'ordre de passation des questions auprès des répondants.

Note de lecture :

▲ ▼ Désignent des écarts significativement supérieurs/inférieurs du profil par rapport à la moyenne de l'ensemble.

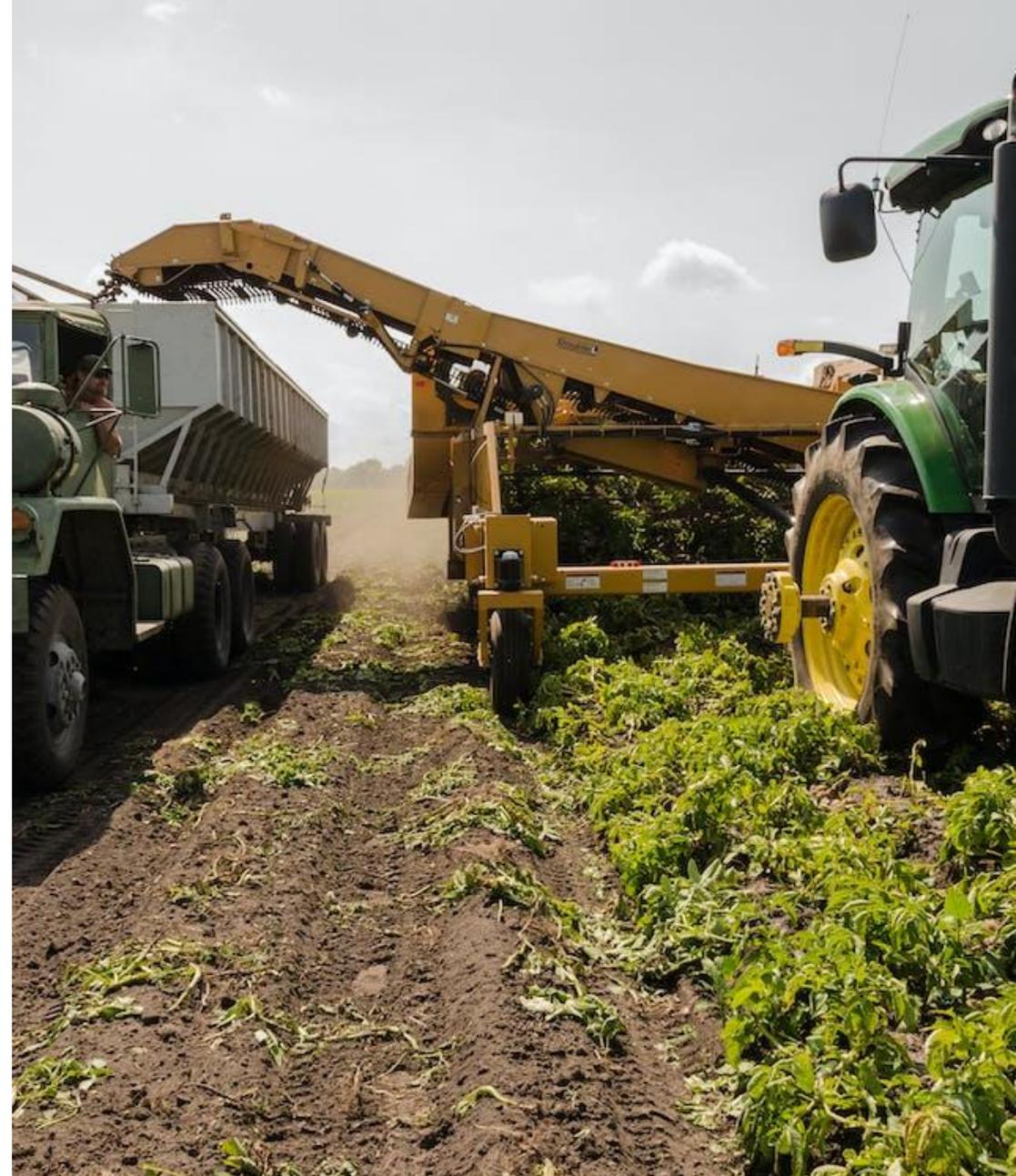


02

Les résultats de l'étude

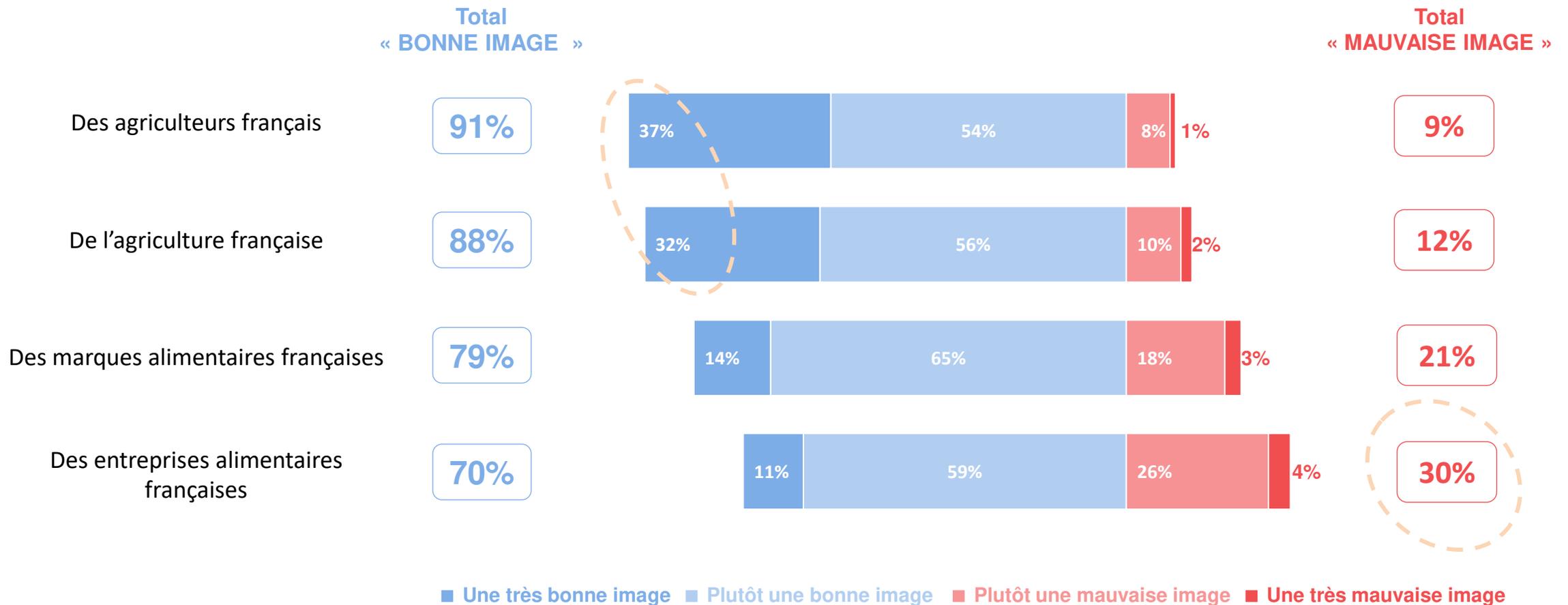
● A ●

Image et attentes à l'égard de l'agriculture et les acteurs de la production alimentaire française



L'image de l'agriculture et de divers acteurs du secteur de la production alimentaire (1/2)

Q. Vous personnellement, diriez-vous que vous avez une bonne ou une mauvaise image... ?



L'image de l'agriculture et de divers acteurs du secteur de la production alimentaire (2/2)



Q. Vous personnellement, diriez-vous que vous avez une bonne ou une mauvaise image... ?

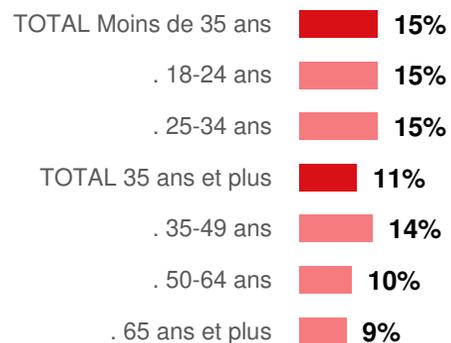
Profil des Français qui ont une mauvaise image de l'agriculture française

(Ensemble : 12%)

Selon le sexe



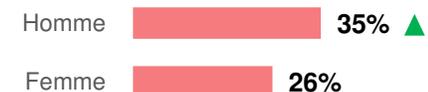
Selon l'âge



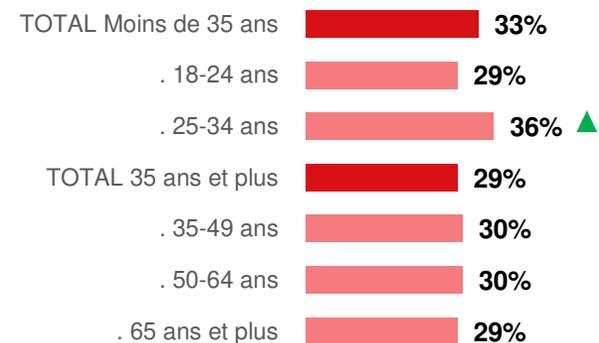
Profil des Français qui ont une mauvaise image des entreprises alimentaires française

(Ensemble : 30%)

Selon le sexe

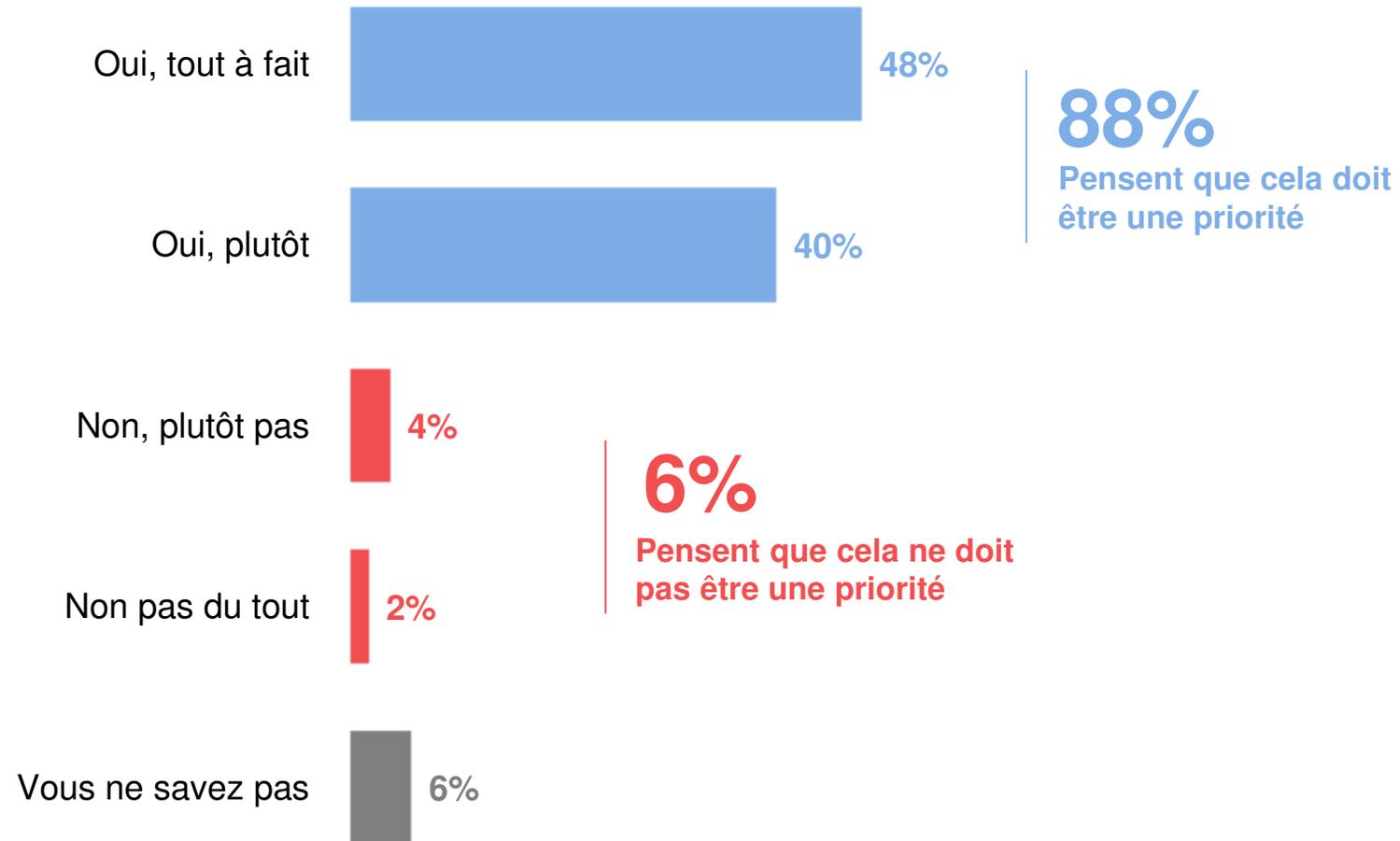


Selon l'âge



Le sentiment que l'autonomie alimentaire et énergétique de la France doit être une priorité (1/2)

Q. Compte tenu du conflit en Ukraine qui crée des tensions sur nos approvisionnements, considérez-vous que l'autonomie alimentaire et énergétique de la France doit être une priorité ?



Le sentiment que l'autonomie alimentaire et énergétique de la France doit être une priorité (2/2)

Q. Compte tenu du conflit en Ukraine qui crée des tensions sur nos approvisionnements, considérez-vous que l'autonomie alimentaire et énergétique de la France doit-être une priorité ?

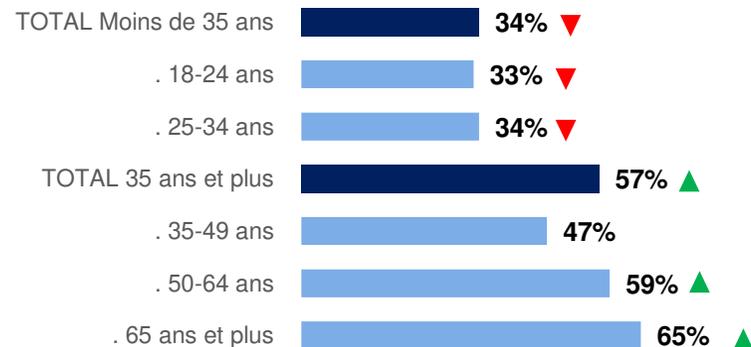
Profil des répondants qui considèrent que l'autonomie alimentaire et énergétique de la France doit être « tout à fait » une priorité

Ensemble : 51%

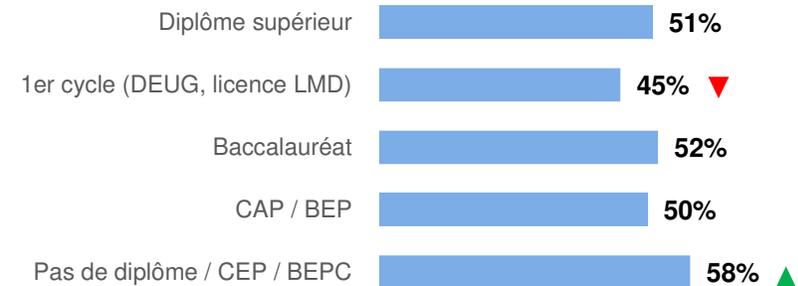
Selon le sexe



Selon l'âge

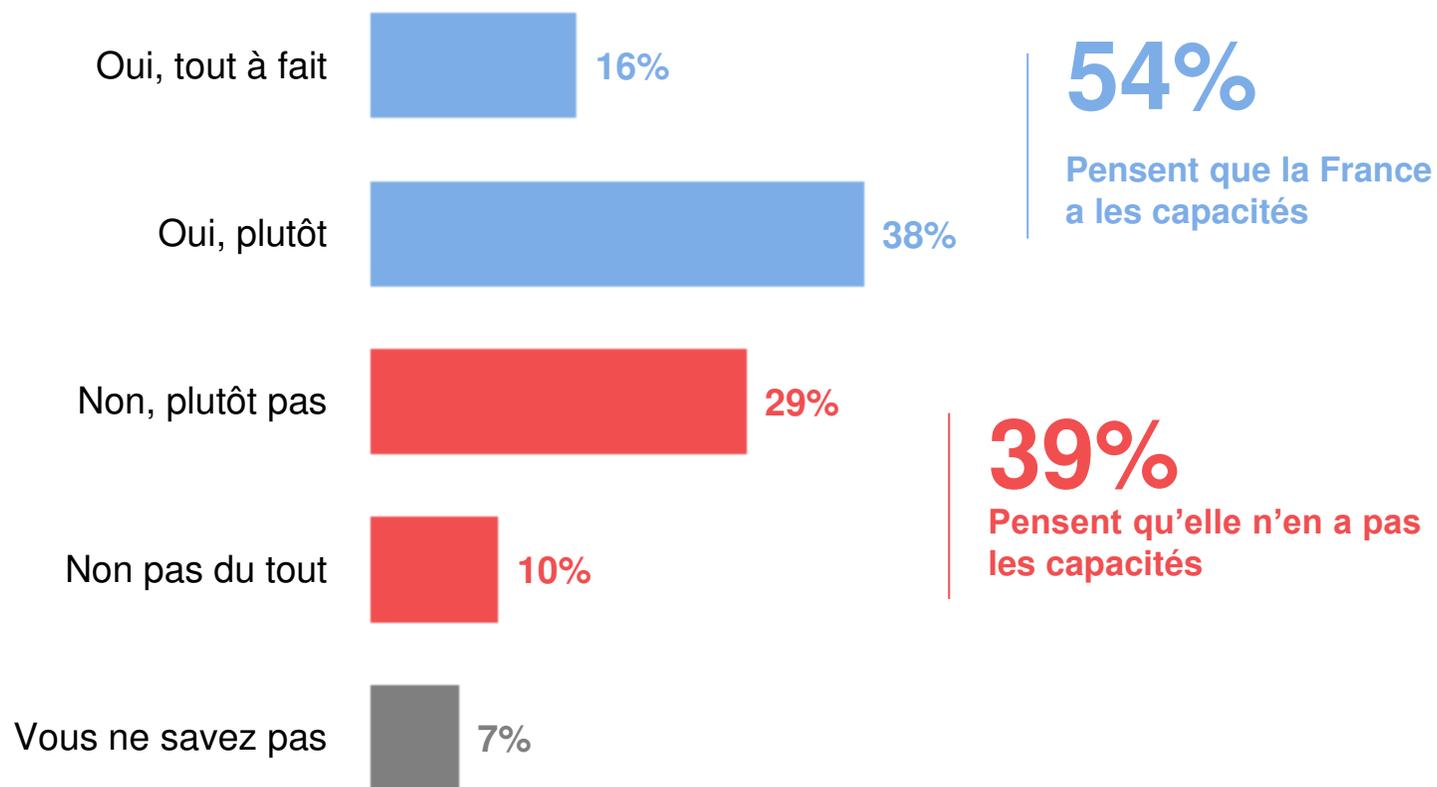


Selon le niveau de diplôme



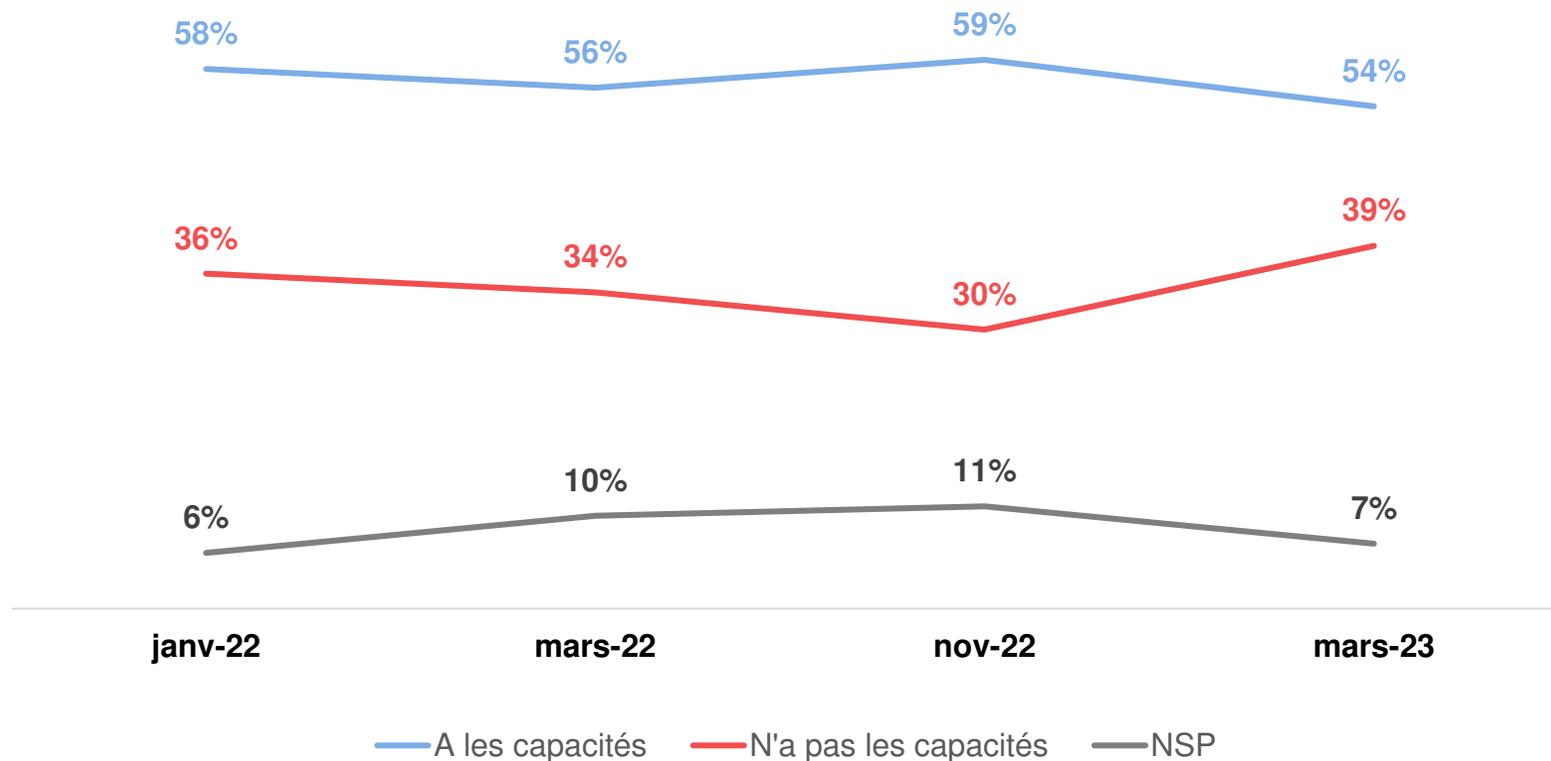
La perception des capacités de production alimentaire de la France (1/3)

Q. D'après ce que vous en savez, diriez-vous que la France a aujourd'hui les capacités de production alimentaire suffisantes pour nourrir l'ensemble de sa population ?



La perception des capacités de production alimentaire de la France (2/3) - Evolutions

Q. D'après ce que vous en savez, diriez-vous que la France a aujourd'hui les capacités de production alimentaire suffisantes pour nourrir l'ensemble de sa population ?



Etude Ifop pour La Coopération Agricole, menée auprès d'un échantillon de 1008 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 20 au 24 janvier 2022, selon la méthode des quotas
Etude Ifop pour La Coopération Agricole, menée auprès d'un échantillon de 1004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 21 au 23 mars 2022, selon la méthode des quotas
Etude Ifop pour La Coopération Agricole, menée auprès d'un échantillon de 1001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 24 au 28 novembre 2022, selon la méthode des quotas

La perception des capacités de production alimentaire de la France (3/3)

Q. D'après ce que vous en savez, diriez-vous que la France a aujourd'hui les capacités de production alimentaire suffisantes pour nourrir l'ensemble de sa population ?

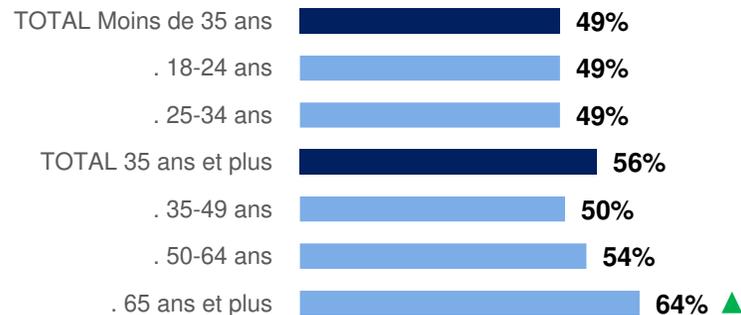
Profil des répondants qui considèrent que la France a aujourd'hui les capacités de production alimentaire suffisantes pour nourrir l'ensemble de sa population

Ensemble : 54%

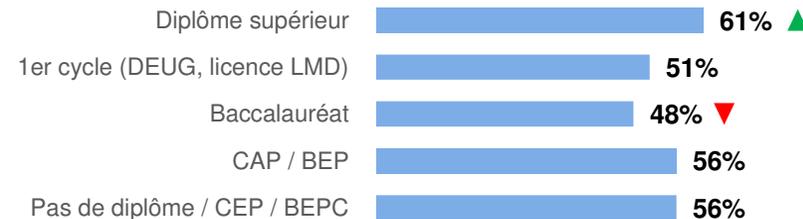
Selon le sexe



Selon l'âge



Selon le niveau de diplôme



Selon la région de résidence

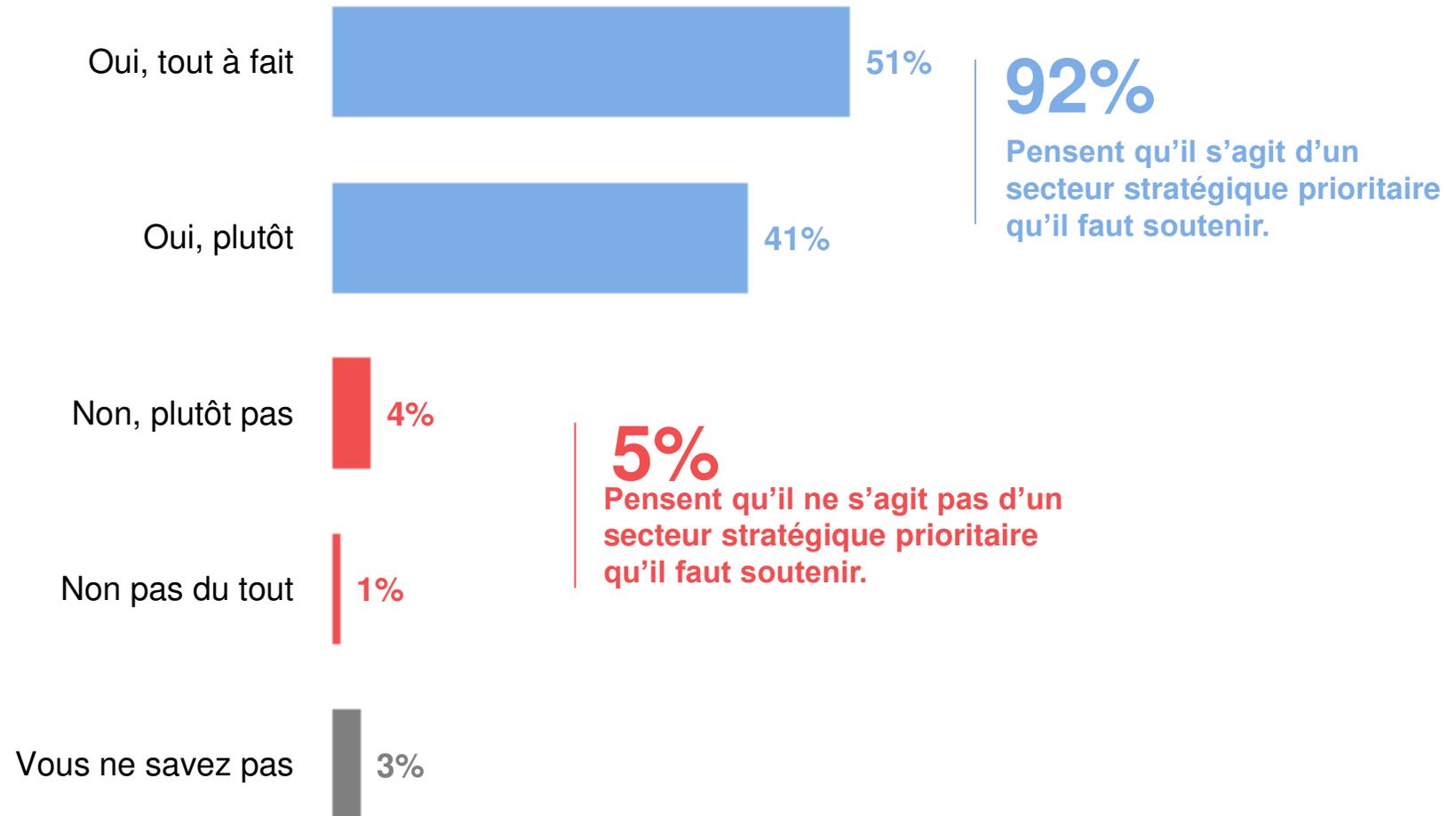


Selon la catégorie d'agglomération



Le sentiment que la production alimentaire française est un secteur stratégique prioritaire à soutenir (1/2)

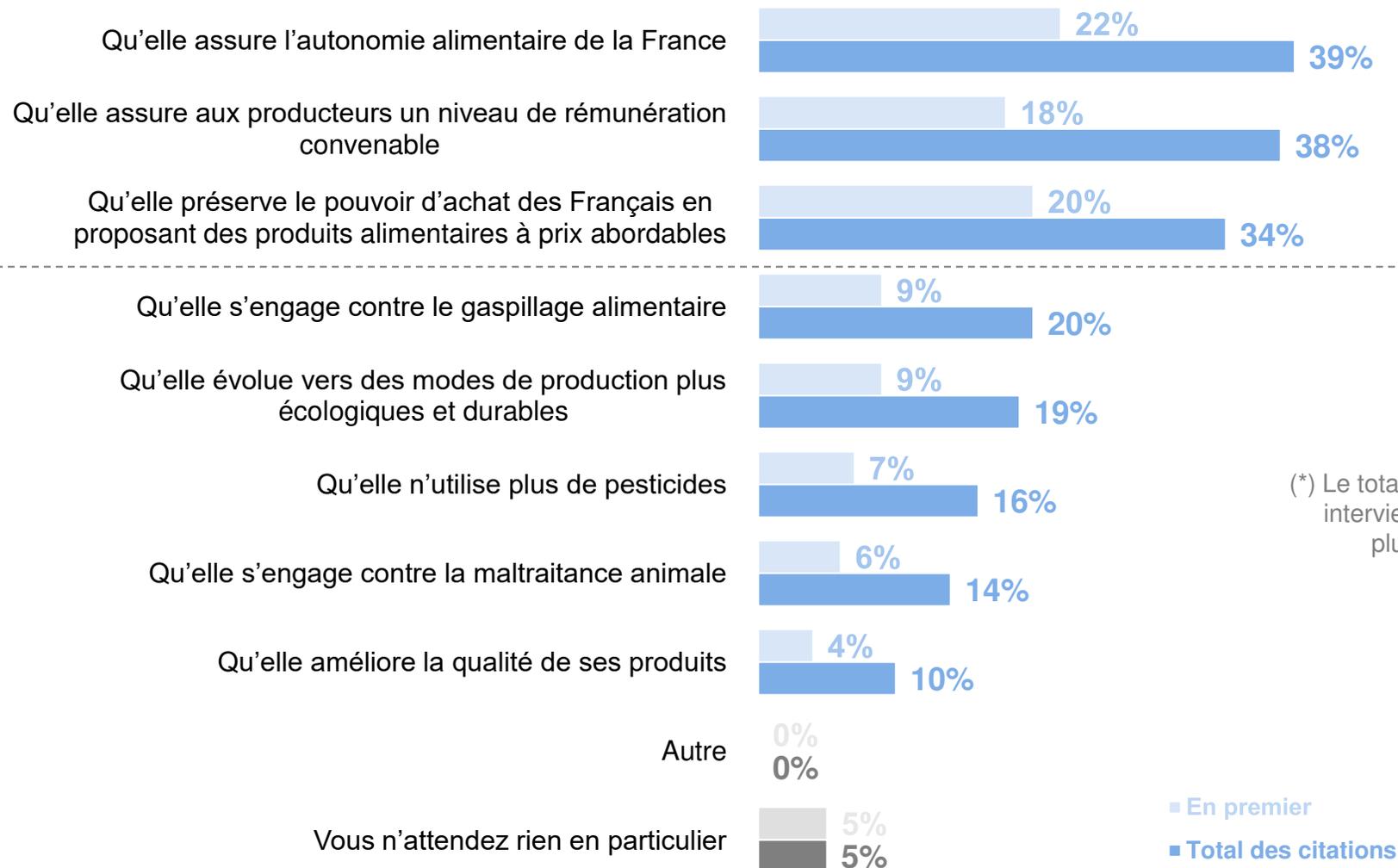
Q. Pensez-vous que la production alimentaire française (l'agriculture et les entreprises alimentaires) est un secteur stratégique prioritaire qu'il faut soutenir et protéger ?



Les attentes prioritaires à l'égard de la production alimentaire française

Q. Et qu'attendez-vous de la production alimentaire française (agriculture et entreprises alimentaires) à l'avenir ?

1



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Le sentiment que la production alimentaire française est un secteur stratégique prioritaire à soutenir (2/2)

Q. Pensez-vous que la production alimentaire française (l'agriculture et les entreprises alimentaires) est un secteur stratégique prioritaire qu'il faut soutenir et protéger ?

Profil des répondants qui considèrent que la production alimentaire française est « tout à fait » un secteur stratégique prioritaire qu'il faut soutenir et protéger

Ensemble : 51%

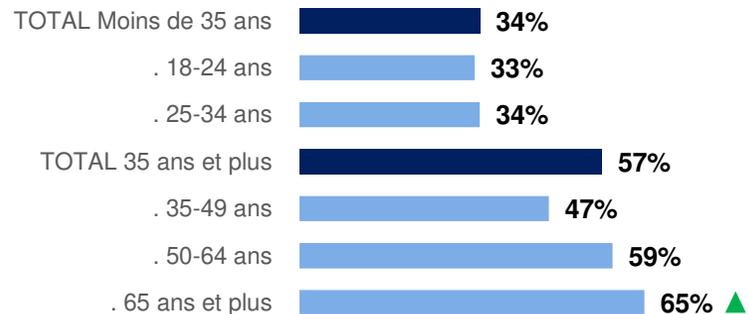
Selon le sexe



Selon la catégorie d'agglomération



Selon l'âge

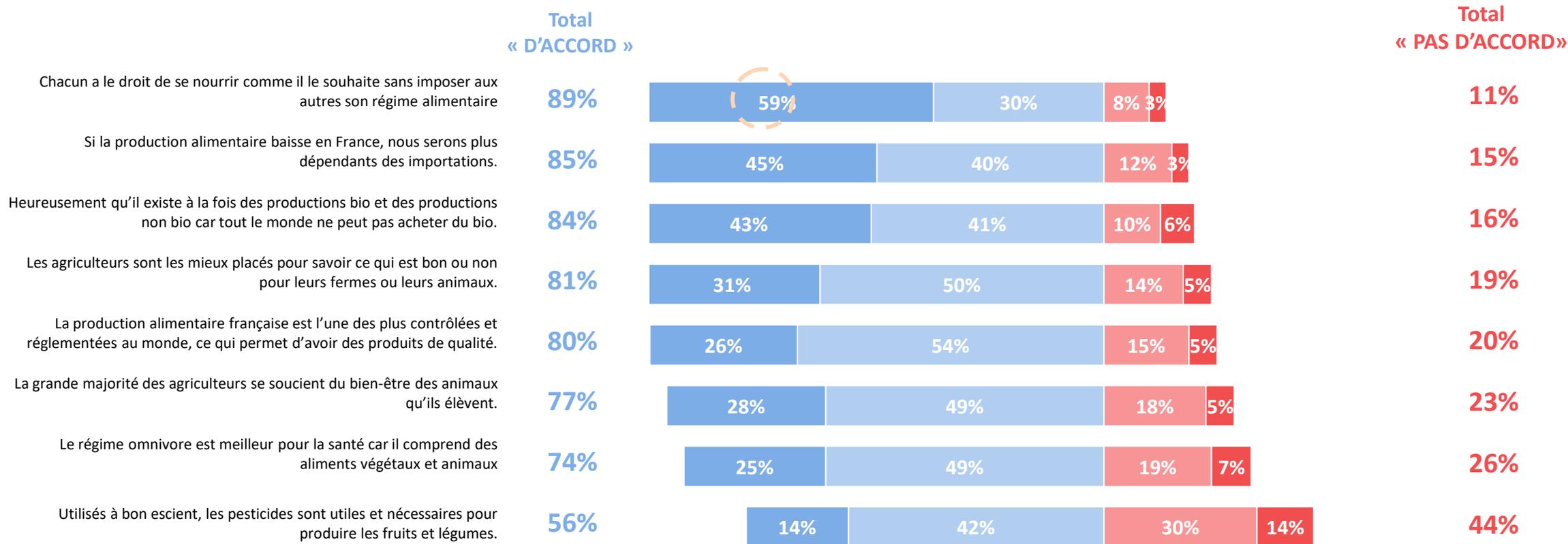


Selon la région de résidence



L'opinion à l'égard de diverses affirmations relatives à l'agriculture et à la production alimentaire française (1/3)

Q. Voici certaines opinions que l'on peut entendre au sujet de l'agriculture et de la production alimentaire française. Pour chacune des opinions suivantes, veuillez indiquer si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord.



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

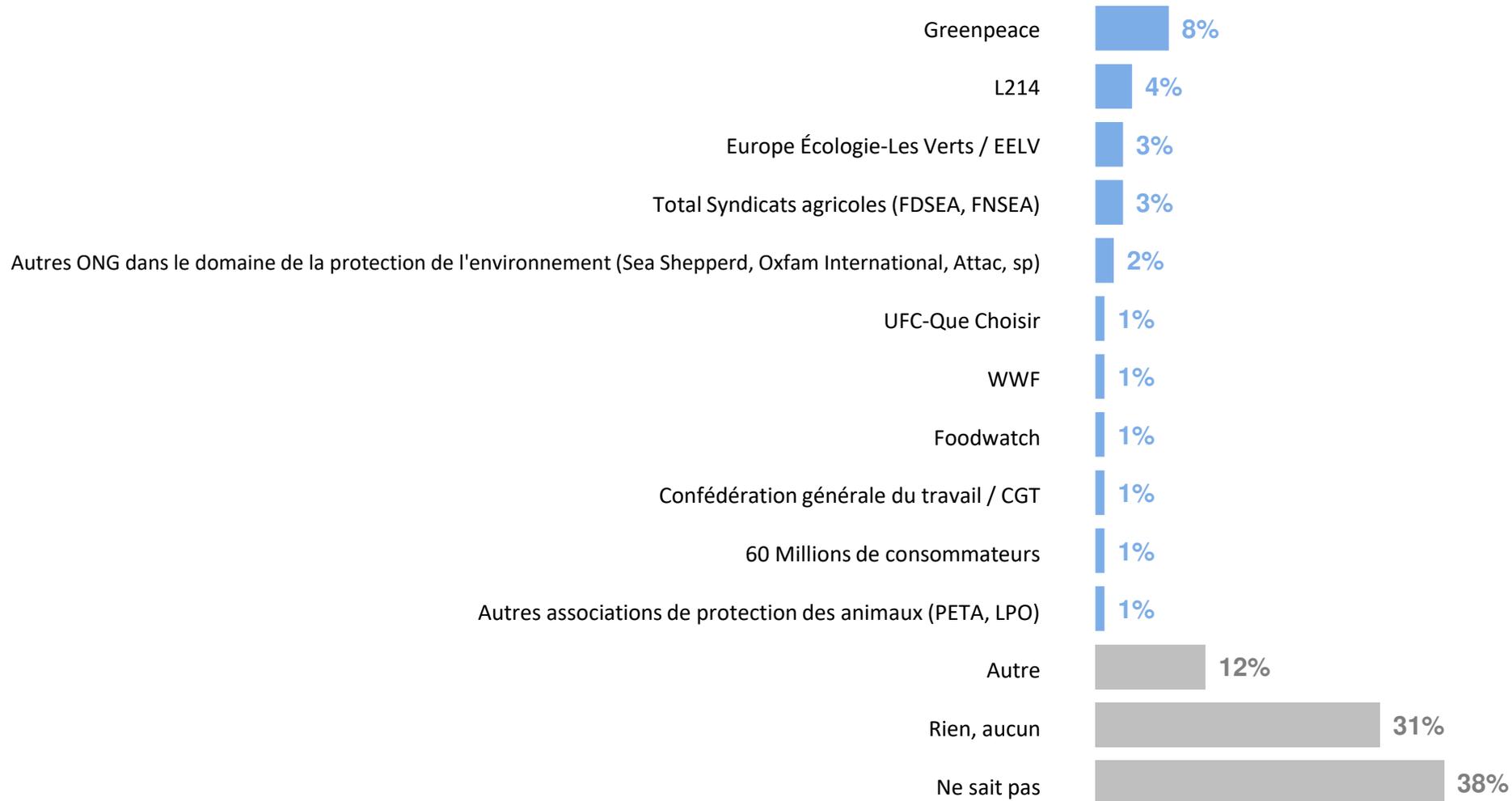
● B ●

Image et rapport aux
organisations militantes



La notoriété spontanée des organisations militantes qui dénoncent l'agriculture et les entreprises alimentaires françaises

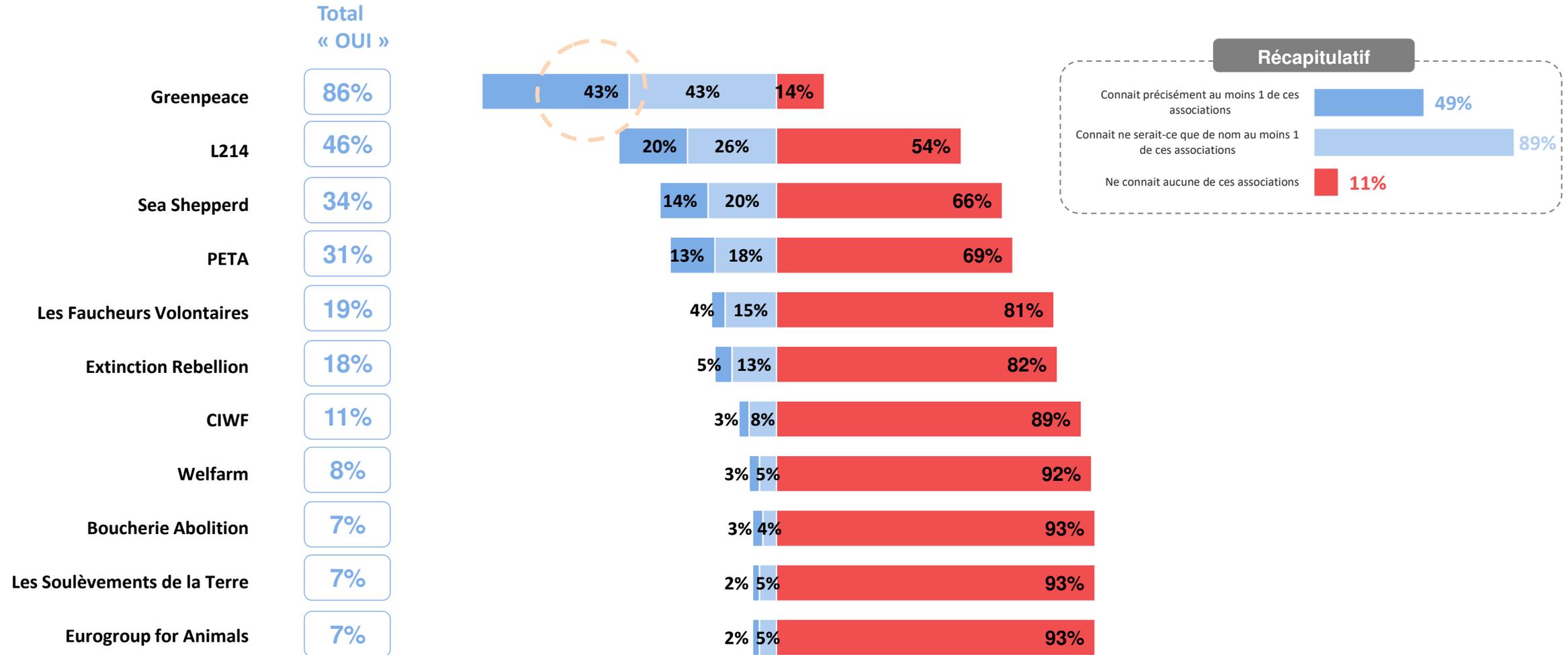
Q. Quelles sont les organisations militantes que vous connaissez, ne serait-ce que de nom, qui dénoncent l'agriculture et les entreprises alimentaires françaises ? (Question ouverte – réponses non-suggérées)



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

La notoriété assistée de diverses organisations militantes

Q. Et parmi la liste suivante, connaissez-vous certaines de ces organisations militantes ne serait-ce que de nom ?

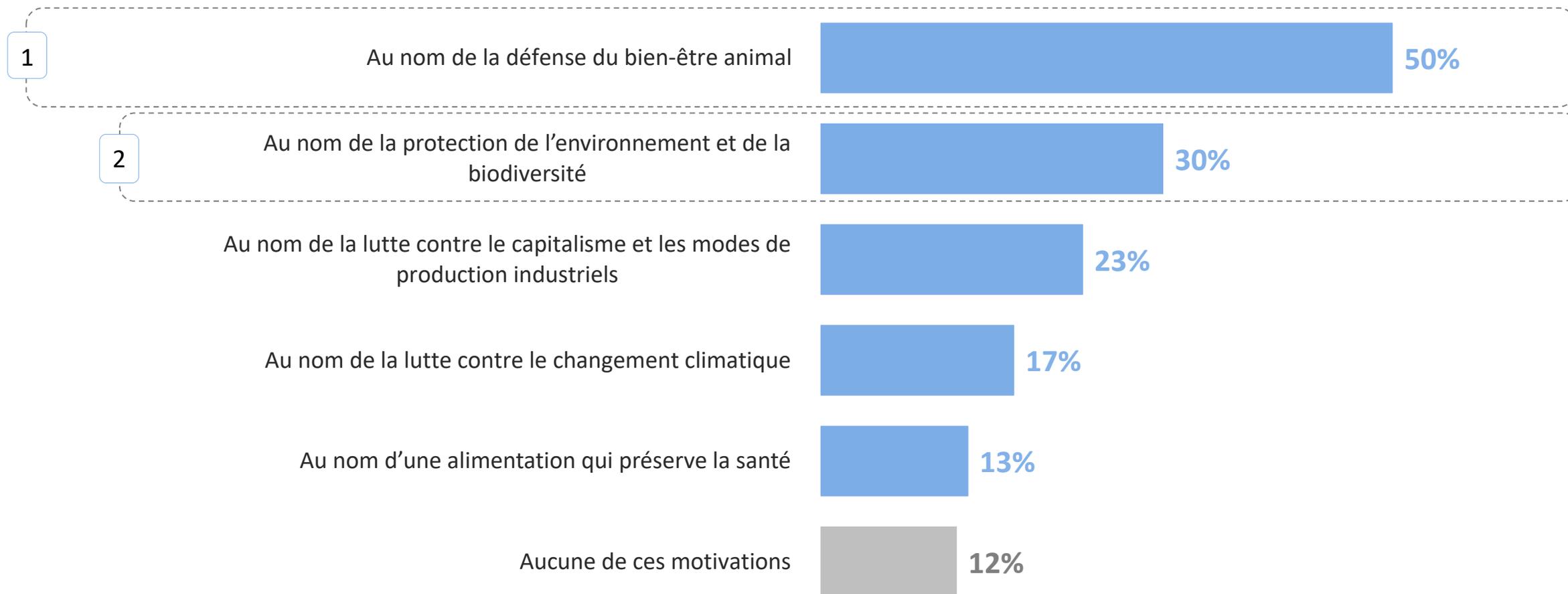


■ Oui, je connais et je sais ce que fait cette organisation
 ■ Oui, je connais, mais seulement de nom

■ Non, je ne connais pas

Les principales raisons pour lesquelles les militants s'en prennent à la production alimentaire française

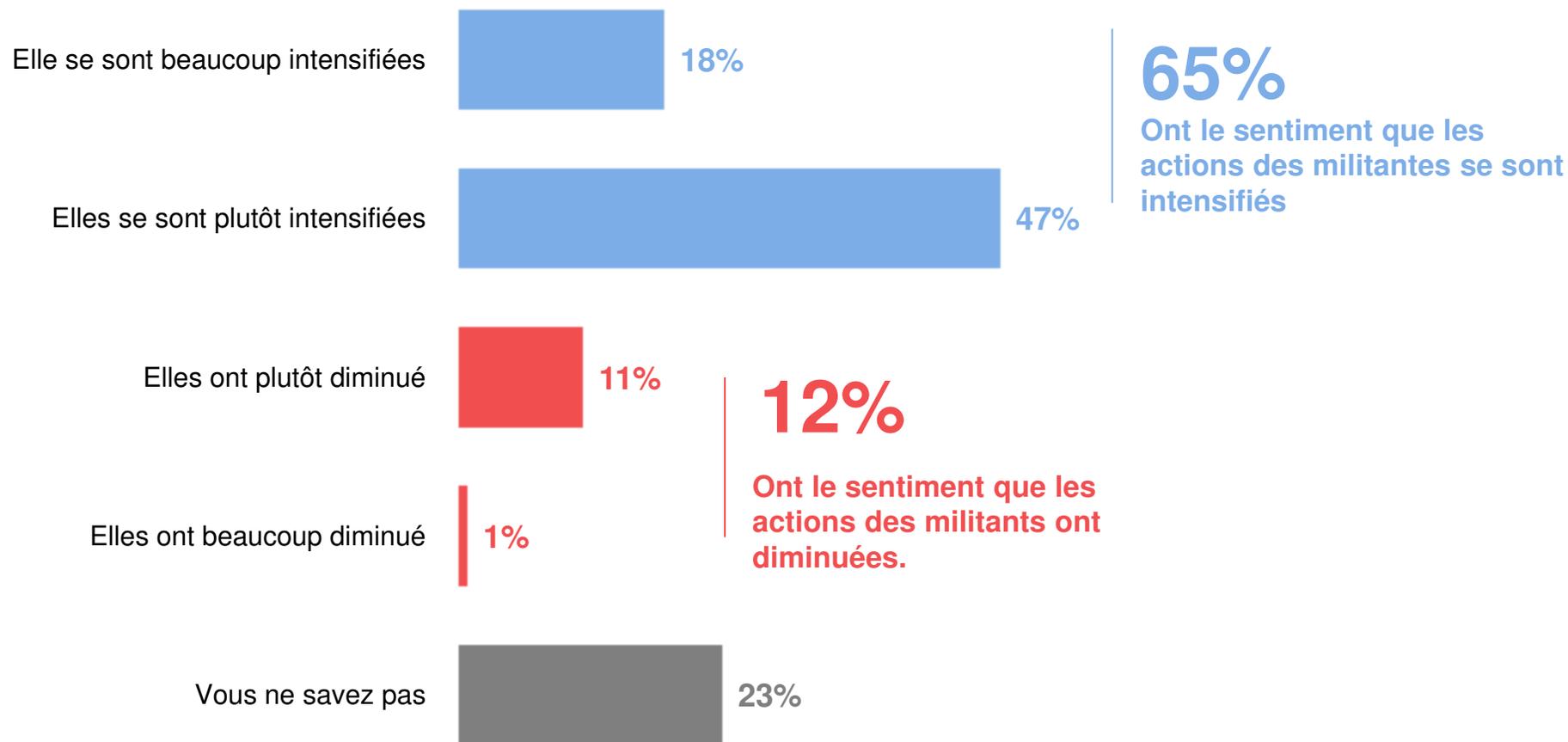
Q. Selon vous, pour quelles raisons principales les militants s'en prennent à la production alimentaire française ?



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

L'intensification perçue des actions militantes visant l'agriculture (1/2)

Q. Au cours des 5 dernières années, avez-vous le sentiment que ces actions militantes qui s'en prennent à l'agriculture et aux entreprises alimentaires françaises se sont intensifiées ou ont diminué ?



L'intensification perçue des actions militantes visant l'agriculture (2/2)

Q. Au cours des 5 dernières années, avez-vous le sentiment que ces actions militantes qui s'en prennent à l'agriculture et aux entreprises alimentaires françaises se sont intensifiées ou ont diminué ?

Profil des répondants qui ont le sentiment qu'au cours des 5 dernières années, ces actions militantes se sont intensifiées

Ensemble : 65%

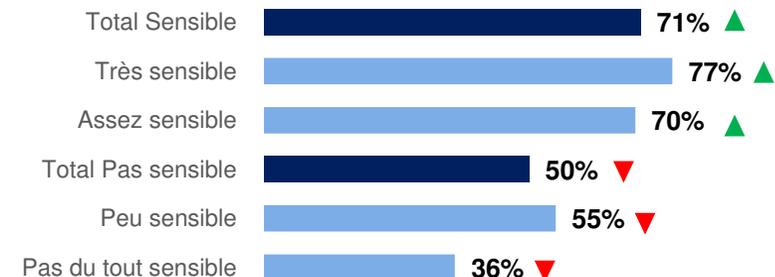
Selon le sexe



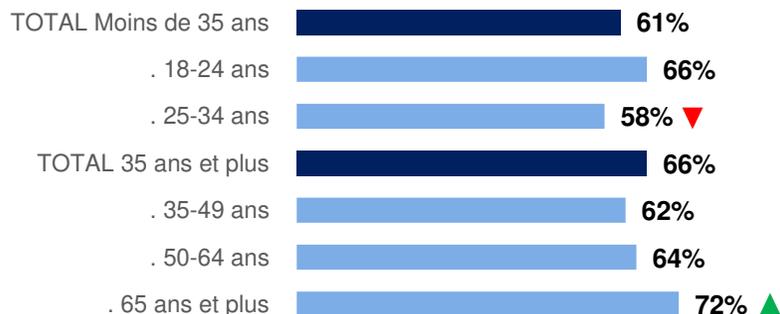
Selon la catégorie d'agglomération



Selon la sensibilité aux questions liées à l'environnement



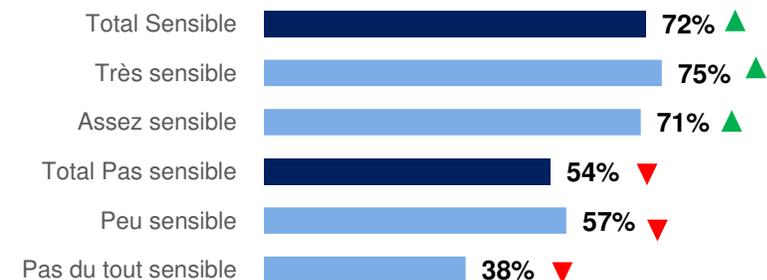
Selon l'âge



Selon la région de résidence

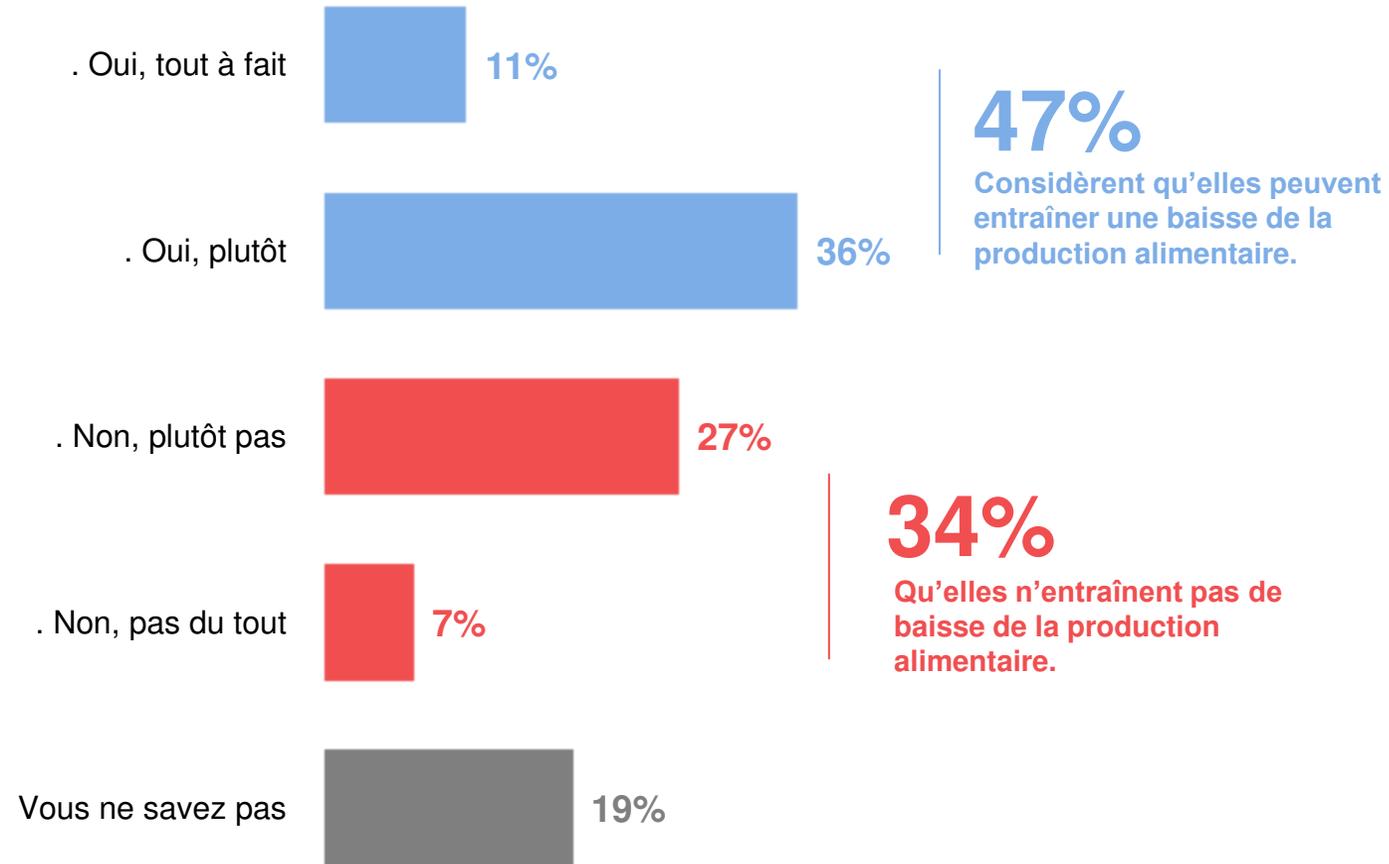


Selon l'intérêt porté au bien-être animal



L'impact sur la production alimentaire française des actions militantes visant l'agriculture (1/2)

Q. Selon vous, les actions des organisations militantes peuvent-elles entraîner une baisse de la production alimentaire française ?



L'impact sur la production alimentaire française des actions militantes visant l'agriculture (1/2)

Q. Selon vous, les actions des organisations militantes peuvent-elles entraîner une baisse de la production alimentaire française ?

Profil des répondants qui ont le sentiment que les actions de ces organisations militantes peuvent entraîner une baisse de la production alimentaire française

Ensemble : 47%

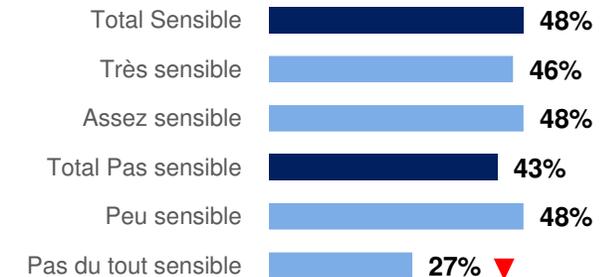
Selon le sexe



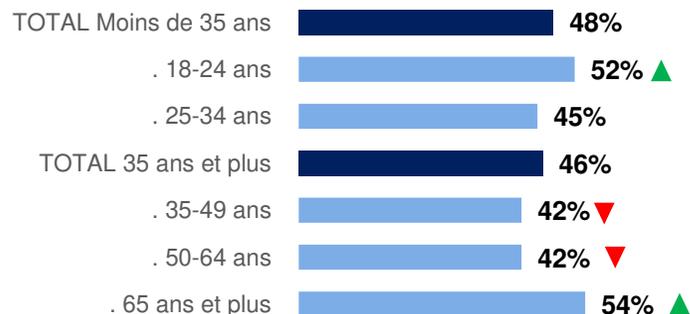
Selon la catégorie d'agglomération



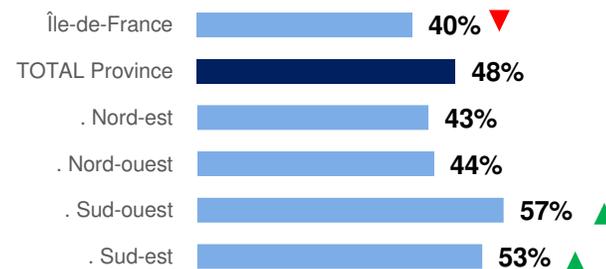
Selon la sensibilité aux questions liées à l'environnement



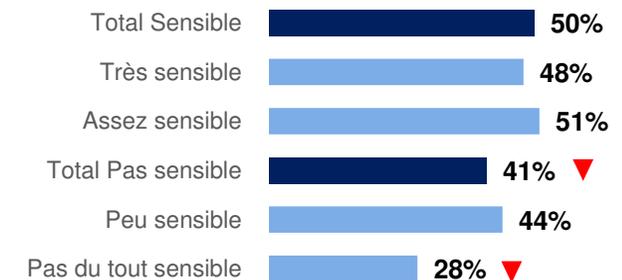
Selon l'âge



Selon la région de résidence



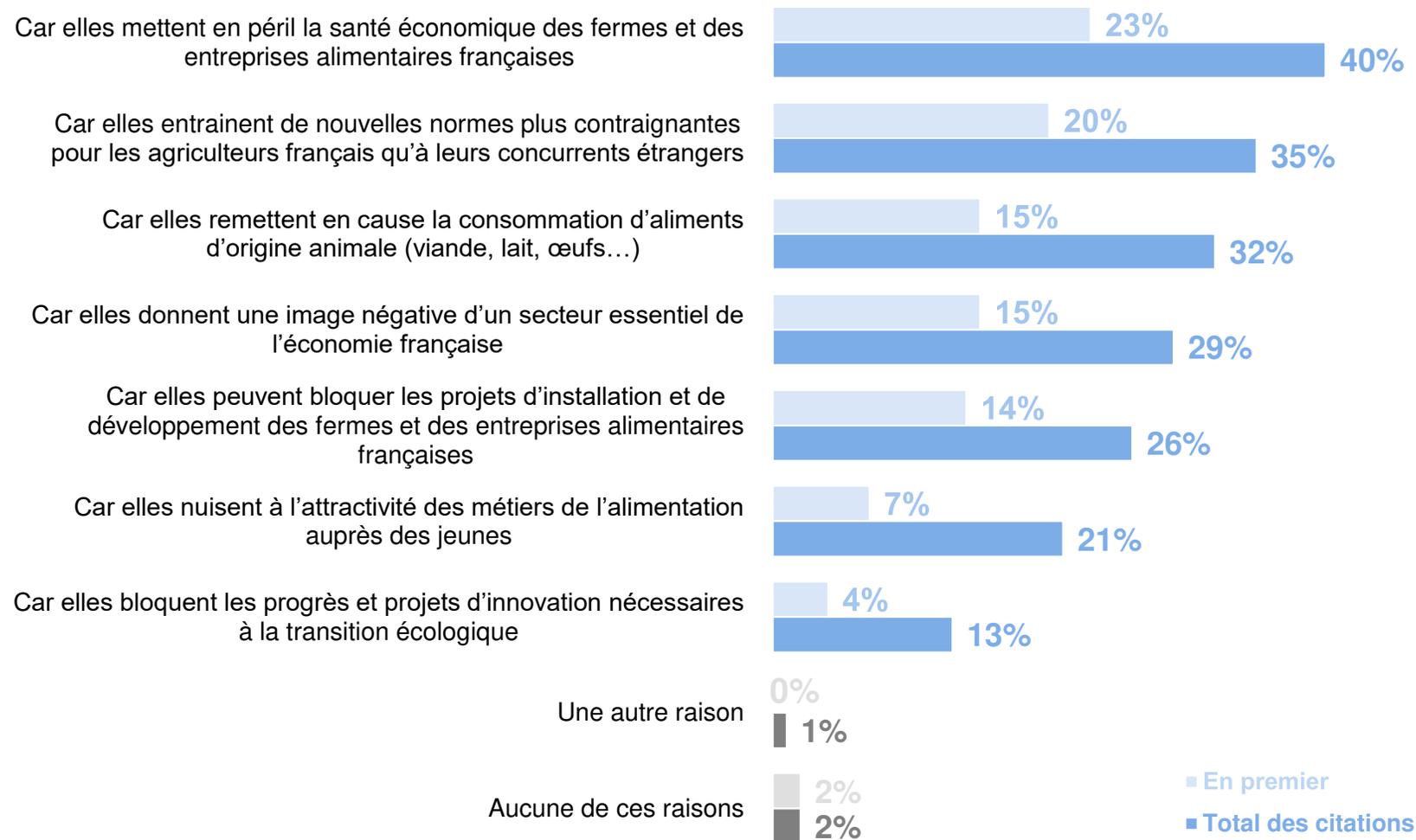
Selon l'intérêt porté au bien-être animal



Les raisons pour lesquelles ces actions militantes peuvent entraîner une baisse de la production alimentaire française

Q. Pour quelles raisons estimez-vous que ces actions militantes peuvent entraîner une baisse de la production alimentaire française ?

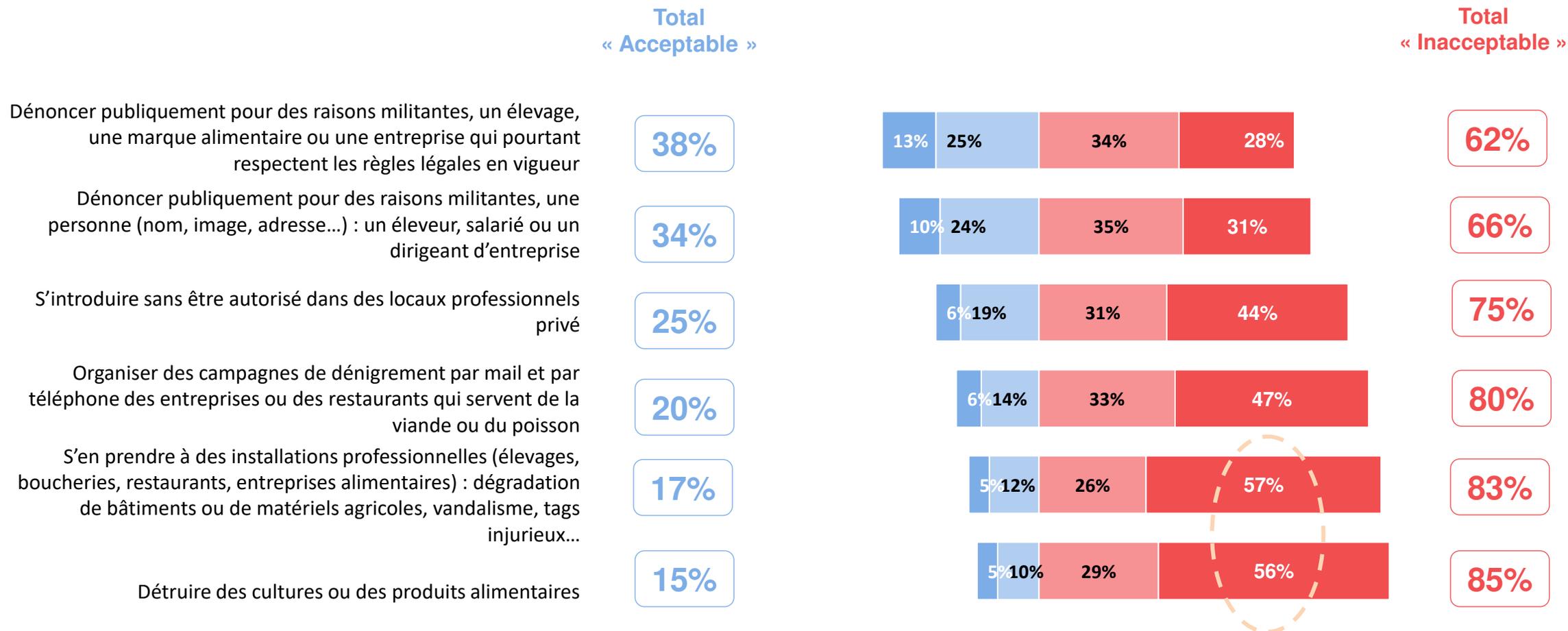
Base : à ceux qui pensent que les actions des organisations militantes peuvent entraîner une baisse de la production alimentaire, soit 47% de l'échantillon.



(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

L'acceptabilité de divers modes d'action militants

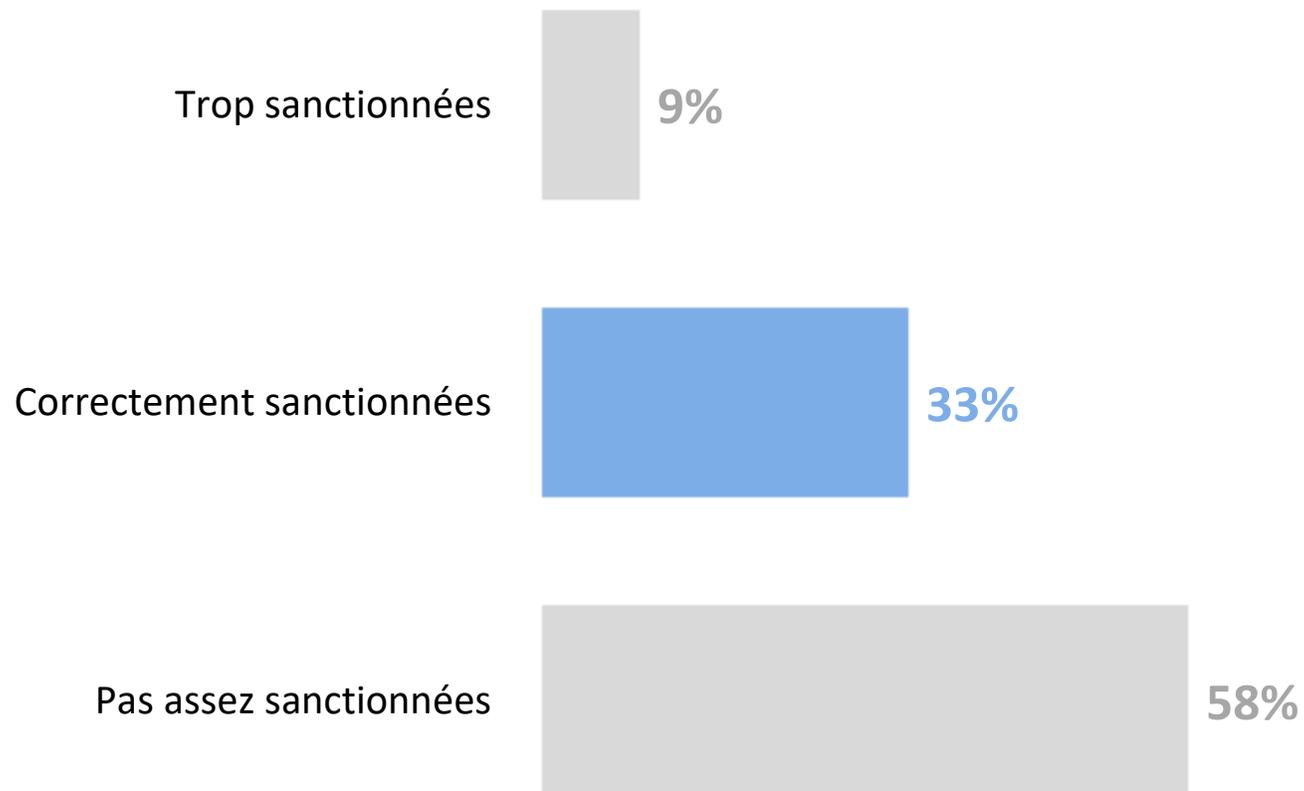
Q. Pour chacune des actions militantes suivantes qui s'en prend à la production alimentaire, diriez-vous qu'elle est acceptable ou inacceptable ?



■ Tout à fait acceptable ■ Plutôt acceptable ■ Plutôt inacceptable ■ Tout à fait inacceptable

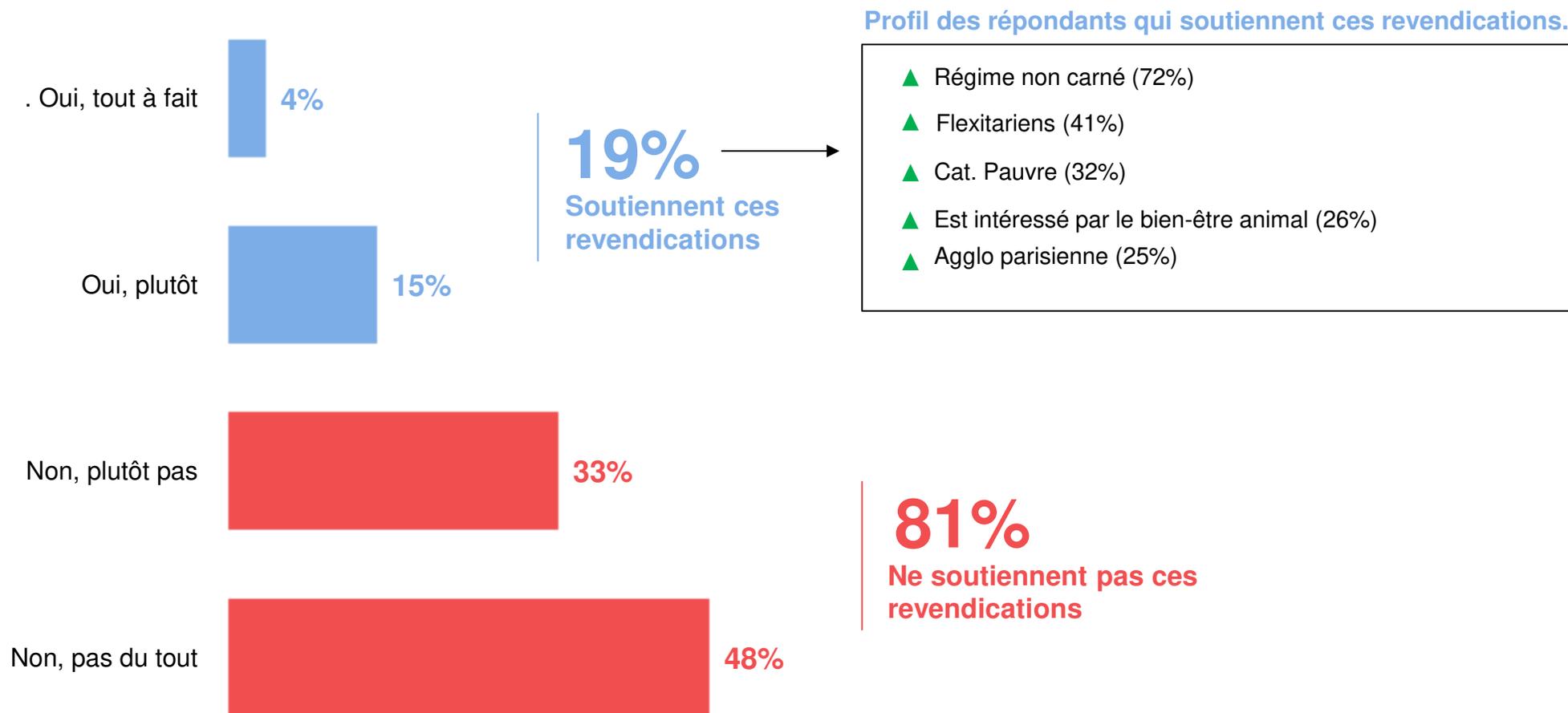
Le sentiment que les auteurs de ces actions sont suffisamment sanctionnés

Q. Toujours en ce qui concerne ces actions militantes, avez-vous le sentiment que les personnes qui les commettent sont trop, pas assez ou correctement sanctionnées par la Justice ?



Le soutien à la promotion de la fin de la consommation de produits d'origine animale en France (1/2)

Q. Certaines de ces organisations militantes prônent la fin de la consommation de produits d'origine animale (viande, poissons, œufs, miel...) en France. Vous personnellement, soutenez-vous ces revendications ?

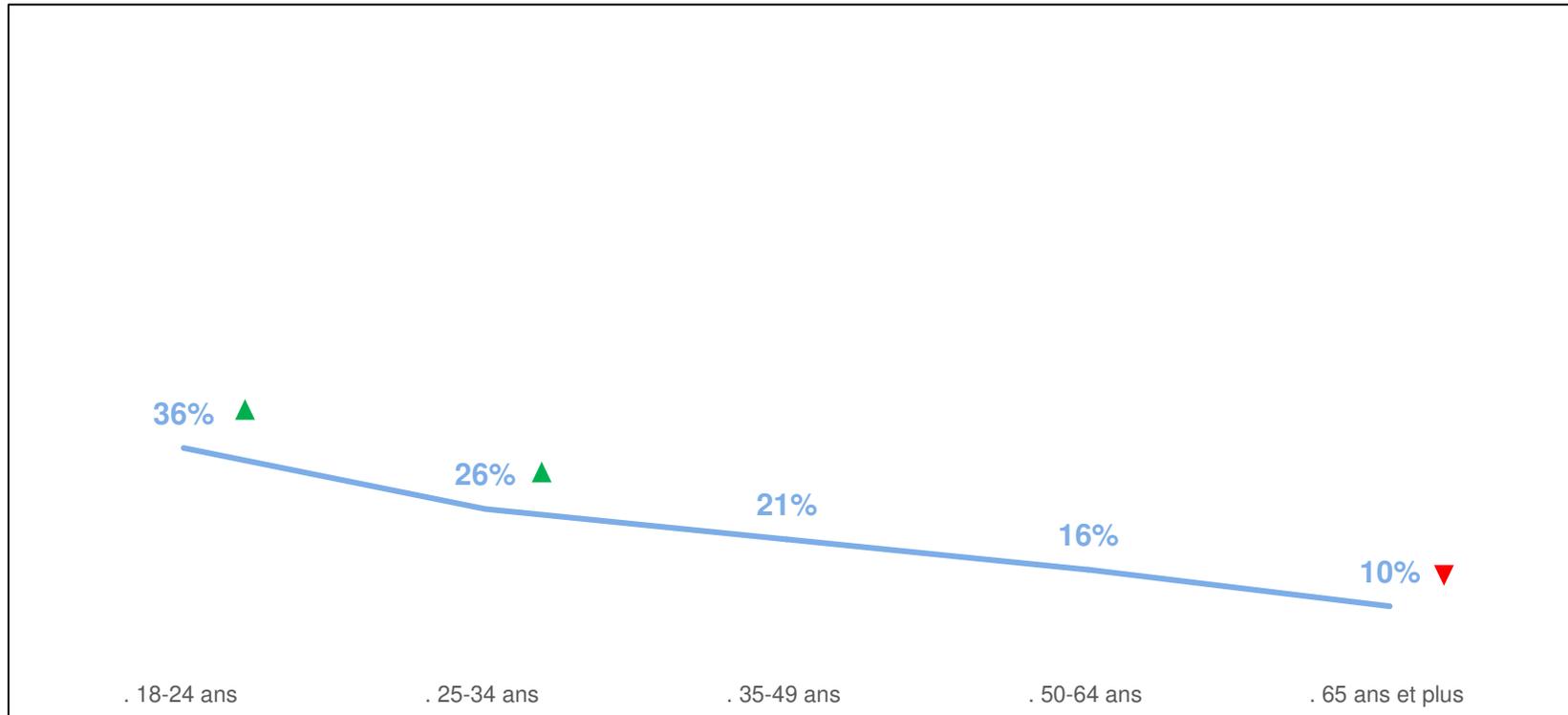


Le soutien à la promotion de la fin de la consommation de produits d'origine animale en France (2/2)

Q. Certaines de ces organisations militantes prônent la fin de la consommation de produits d'origine animale (viande, poissons, œufs, miel...) en France. Vous personnellement, soutenez-vous ces revendications ?

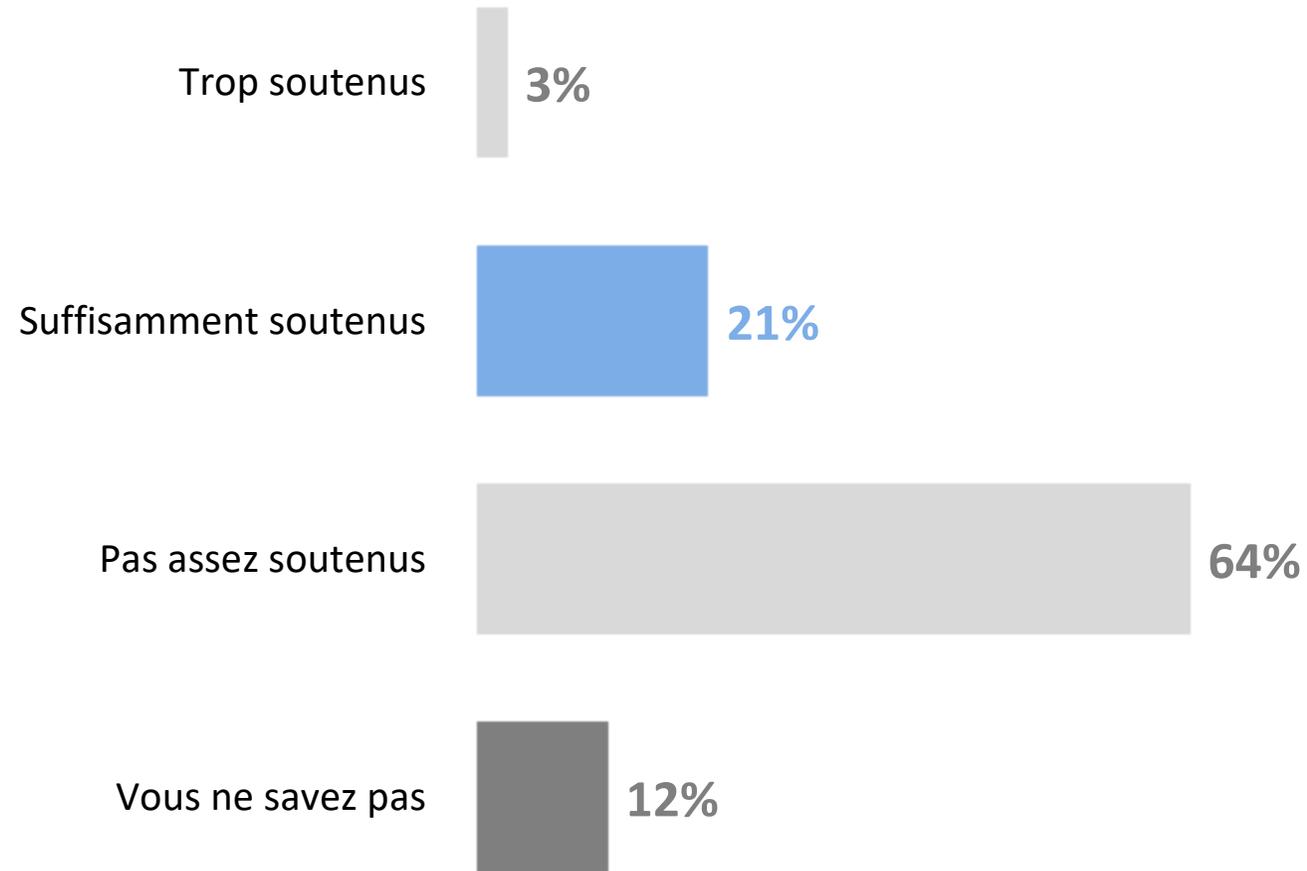
Le soutien à ces revendications selon l'âge

(Ensemble : 19%)



Le sentiment que les acteurs de l'alimentation sont suffisamment soutenus par les pouvoirs publics

Q. De façon générale, diriez-vous que les agriculteurs et les autres acteurs de l'alimentation sont trop, suffisamment ou pas assez soutenus par les pouvoirs publics ?





03

Les principaux enseignements

Les principaux enseignements (1/4)

1. L'autonomie alimentaire est considérée comme un enjeu prioritaire par les Français. Les enjeux de la transition écologique de l'Agriculture sont considérés comme plus secondaires

Le secteur de la production alimentaire est considéré comme un secteur stratégique. Des doutes sont cependant émis quant à sa capacité à nourrir l'ensemble de la population française et les enjeux de la transition écologiques ne sont pas priorités.

- Dans un contexte de guerre en Ukraine et de tensions sur les approvisionnements, l'autonomie alimentaire de la France est considérée par près de 9 interviewés sur 10 comme une priorité (88%). De même, la production alimentaire est perçue comme un secteur stratégique prioritaire qu'il faut soutenir et protéger (92% des répondants dont 51% « tout à fait »). Ces derniers attendent d'ailleurs prioritairement d'elle qu'elle assure l'autonomie alimentaire de la France (cité par 39% des répondants), en plus d'assurer aux producteurs un niveau de rémunération convenable (38%) et de préserver le pouvoir d'achat des Français en proposant des produits alimentaires à prix abordables (34%).
- Une attente de protection qui est exprimée, à une période où la perception de la capacité de la France à nourrir l'ensemble de sa population pose question. Près de 4 Français sur 10 (39%) expriment ce doute. Une vision plus pessimiste, donc, par comparaison à ce qui avait pu être mesuré en 2022, où 30% des interviewés en novembre (- 9 pts par rapport à 2023), 34% en mars (-5 pts) et 36% en janvier (-3 pts) estimaient déjà que le pays n'en avait pas la capacité.
- Point notable, les enjeux de transition écologique font en revanche pas partie des attentes considérées comme prioritaires en ce qui concerne la production alimentaire française. Seuls 20% des répondants mentionnent comme prioritaire que la production alimentaire française s'engage contre le gaspillage alimentaire, 19% qu'elle évolue vers des modes de production plus écologiques et durables, ainsi que 16% qu'elle n'utilise plus de pesticides.

Les principaux enseignements (2/4)

L'agriculture bénéficie d'une très bonne image, mais les Français sont un peu plus partagés concernant l'industrie agro-alimentaire

- Au global, les interviewés ont une très bonne image des acteurs de la production française, avec tout de même une distinction, entre d'une part les acteurs associés au secteur de l'agriculture, et d'autre part les autres acteurs du secteur de la production alimentaire. 91% ont une bonne image des agriculteurs français (dont 37% une « très bonne image »), 88% ont une « bonne image » de l'agriculture française au sens large (32% une « très bonne image »), 79% ont une bonne image des marques alimentaires françaises (mais seulement 14% une « très bonne image »), et 70% ont une bonne image des entreprises alimentaires françaises (11% une « très bonne image »).
- Interrogés sur leur opinion à l'égard de diverses affirmations portant sur l'agriculture et de la production alimentaire, **les Français apparaissent dans un premier temps très attachés à leur liberté de choix lorsqu'il s'agit de leur alimentation** : 89% des répondants adhèrent à l'affirmation selon laquelle chacun a le droit de se nourrir comme il le souhaite sans imposer aux autres son régime alimentaire (dont 59% « oui, tout à fait »). **Il adhèrent aussi très largement également à des affirmations en faveur de la protection de la souveraineté alimentaire française et de leur pouvoir d'achat, soient deux préoccupations actuellement prégnantes dans l'opinion** (85% sont d'accord que si la production alimentaire baisse en France, le pays sera plus dépendant des importations, et 84% que c'est une bonne chose qu'il existe également des productions non bio car le bio n'est pas accessibles pour tous).
- Dans un second temps, en cohérence avec la bonne image exprimée de l'agriculture et des acteurs de la production alimentaire : 81% des interviewés pensent que les agriculteurs sont les mieux placés pour savoir ce qui est bon ou non pour leurs fermes ou leurs animaux, 80% que la production alimentaire française est l'une des plus contrôlées et des plus réglementées au monde, ce qui permet d'avoir des produits de qualité; et enfin pour 77% des répondants, que la grande majorité des agriculteurs se soucient du bien-être des animaux qu'ils élèvent.

Les principaux enseignements (3/4)

2. Les organisations militantes sont encore partiellement identifiées.

Les répondants identifient mal l'écosystème des organisations militantes qui dénoncent l'agriculture et les entreprises alimentaires françaises.

- En spontané, 68% ne mentionnent aucune organisation de ce type. En assisté, c'est dans les faits principalement l'ONG Greenpeace qui bénéficie de la plus forte notoriété, notamment en ce qui concerne plus concrètement la connaissance de ses actions (86% la connaissent ne serait-ce que de nom, dont 43% qui savent ce que fait cette organisation). Dans une bien moindre mesure, c'est l'organisation L214 qui est la mieux identifiée des répondants (46% la connaissent ne serait-ce que de nom), devant Sea Shepperd (34%) et PETA (31%). Les autres organisations militante ne sont connues que de manière bien moins importante et précise au sein de l'opinion.

Les Français ont plutôt le sentiment que les actions menées par ces organisations militantes se sont intensifiées au cours des années passées.

- Bien que les organisations militantes à l'origine de ces actions soient dans les faits peu identifiées, la majorité des répondants expriment tout de même le sentiment que les actions à l'encontre de l'agriculture et des acteurs de l'alimentation françaises se sont intensifiées au cours des cinq dernières années. Si la défenses du bien-être animal (mentionnée par 50% des répondants) ou encore la protection de l'environnement de la biodiversité (30%) sont perçues comme les principales motivations de ces organisations militantes à mener des actions à l'encontre des acteurs de l'alimentation, **les conséquences qu'elles peuvent entraîner sur la production alimentaire française divisent**. Pour près d' 1 français sur 2 (47%) considèrent que ces actions militantes peuvent en entraîner la baisse, contre 34% qui n'envisagent pas cette conséquence. Dans le détail, les répondants qui estiment que ces actions mèneraient à une baisse de la production française l'associent à la mise en péril de la santé économique des fermes et des entreprises alimentaires françaises (40%), ainsi qu'à la création de nouvelles normes plus contraignantes sur les agriculteurs français par rapport à leurs concurrents étrangers (35%).
- A relever toutefois que le sujet échappe à une part non-négligeable de la population, puisqu'1 répondants sur 5 (19%) ne parvient pas à se positionner sur l'impact de ces actions militantes sur la production alimentaire française ou sur l'intensification perçue de ces dernières depuis quelques années (23%).

Les principaux enseignements (4/4)

Les formes d'actions les plus radicales des organisations militantes sont très largement désapprouvées

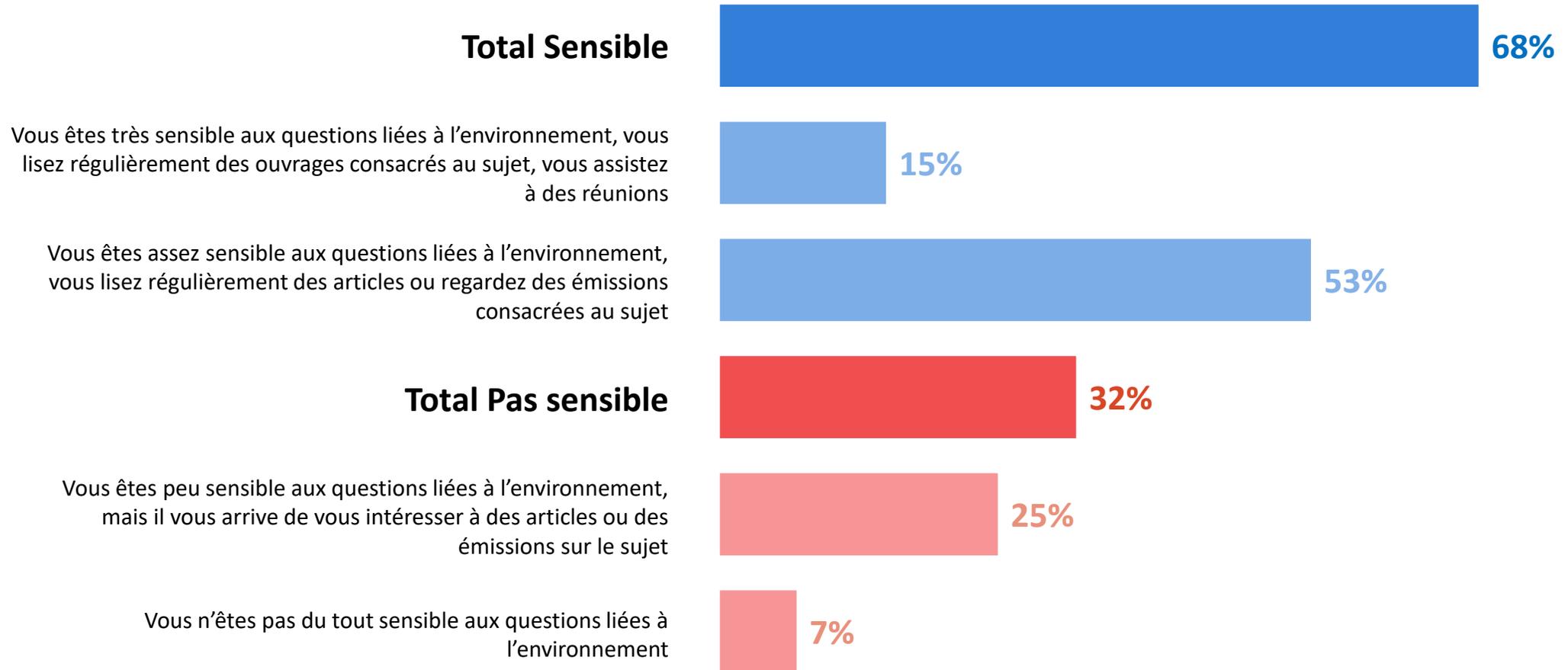
- **Les modes opératoires qui peuvent être menés par ces organisations à l'encontre des acteurs de l'alimentation française et de l'agriculture sont dans l'ensemble désapprouvés, chacune des actions présentées étant jugées « tout à fait inacceptable » par au moins un quart des répondants.** Elles sont cependant plus ou moins rejetées selon leur nature. Par exemple, l'organisation de campagnes de dénigrement à l'égard d'entreprises ou de restaurants qui servent de la viande ou du poisson, s'en prendre à des installations professionnelles, et la destruction de des cultures ou des produits alimentaires sont beaucoup plus dénoncées (respectivement 47%, 57% et 56% les jugent « tout à fait inacceptables »).
- **Face à ce type d'actions militantes, seuls 33% des français estiment que les auteurs sont correctement sanctionnés.** L'opinion dominante est celle de penser en revanche qu'ils ne sont pas assez sanctionnés (58%), puisque seulement 9% estiment par opposition qu'ils le sont trop.
- **Mais de manière plus globale, au-delà du répertoire d'actions plus ou moins dénoncées que peuvent mener les organisations militantes, se dessine en tendance de fond un faible soutien de l'opinion à la promotion de la fin de la consommation de produits d'origine animale (viande, poisson, œufs, miel ...)** : 81% des Français ne soutiennent pas ces revendications (dont 48% « pas du tout »). On constate toutefois que ces dernières sont particulièrement clivantes, et ne font par conséquent pas échos de la même manière auprès de tous les publics. Par exemple, le soutien à ces revendications varie selon le mode d'alimentations (elles sont soutenues par 72% des répondants ayant un régime non carné et 41% des flexitariens ; soit respectivement + 53 pts et + 22 pts par rapport à la moyenne), de même que selon l'âge (ces revendications sont soutenues par 36% des 18-24 et 26% des 25-34 ans ; + 17 pts et +7 pts par rapport à la moyenne). Elles sont également plus soutenues pour les français qui se déclarent intéressés par la question du bien-être animal (26%: +7pts par rapport à la moyenne) ou les habitants au sein de l'agglomération parisienne (25% ; + 6 pts par rapport à la moyenne).



Annexes

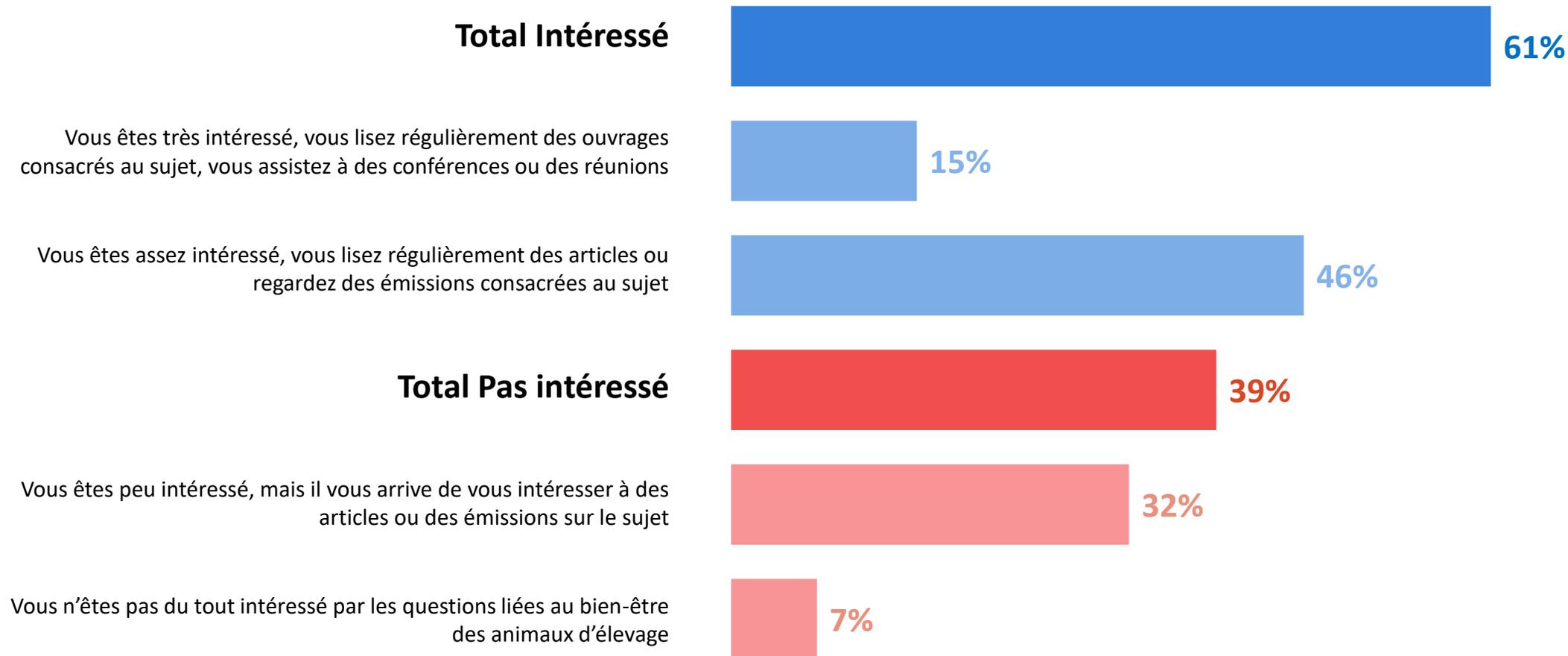
La sensibilité aux questions liées à l'environnement

Q. Au quotidien, diriez-vous que vous êtes sensible ou pas sensible aux questions liées à l'environnement ?



L'intérêt porté aux questions liées au bien-être des animaux d'élevage

Q. Au quotidien, diriez-vous que vous vous intéressez ou non aux questions liées au bien-être des animaux d'élevage ?



L'autodétermination de son régime alimentaire

Q. Vous personnellement, vous vous définissez comme :

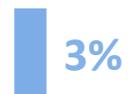
Omnivore : vous mangez de tout, des aliments végétaux et des aliments d'origine animale



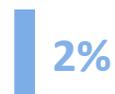
Flexitarien : vous vous autorisez une consommation occasionnelle d'aliments d'origine animale



Végétarien : vous ne mangez aucune chair d'origine animale (viande, poisson)



Pescétarien : vous ne mangez aucune chair d'origine animale, sauf le poisson



Végétalien : vous ne mangez aucun aliment d'origine animale (viande, poisson, produits laitiers, œufs, miel...)



Vegan : votre mode de vie exclut tout produit d'origine animale de votre alimentation et votre vie quotidienne



Autre 4%

